

Que faire de votre sac "à soucis" ?



La famille est source de joie. Cheminer ensemble, voir ses enfants grandir et devenir des êtres autonomes est plaisant.

Toutefois, en fondant une famille, on hérite d'un sac "à soucis". Il est plus ou moins rempli en fonction des circonstances. Voici ce qu'on peut y trouver : un conjoint qui passe par des moments difficiles, des enfants présentant des difficultés d'ordre scolaire, des problèmes relationnels ... Si nous ne prenons garde, nous portons notre sac à soucis sur le dos, jour après jour. Il devient parti intégrante de notre vie.

Dieu ne désire pas que nous marchions courbés sous le poids de nos soucis quotidiens.

Nous sommes alors complètement centrés sur-nous-mêmes. Les inquiétudes deviennent une prison intérieure et c'est nous qui consolidons peu à peu les barreaux. La Bible nous indique l'absurdité de ce comportement ([Luc 12.25](#)). Se faire du souci pour une situation quelconque, ne la change pas. Cela ne rajoute rien et ne retranche rien.

“Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. 1 Pierre 5.7”

Entretenir des soucis est un choix qui mène, cependant, à deux conséquences majeures. Tout d'abord, nous perdons notre joie. Avez-vous déjà vu une personne pleine d'inquiétudes dans la joie ? De plus, nous devenons stériles spirituellement. Les soucis tels du poison étouffent les graines de la Parole de Dieu, qui ne produisent plus de fruits dans nos vies (Luc 8 verset 14). Que faire alors lorsque les difficultés s'amoncellent ? Prendre une décision, lorsque le sac commence à peser, se libérer dans la prière. Et le faire tant que le besoin se fait sentir. Remarquez que le texte précise " sur lui " et non " devant lui ". Dieu lui-même prend notre charge. Aussi, notre Père Céleste, s'attriste lorsqu'il nous voit pleins d'inquiétudes concernant notre famille, car il prend réellement soin de nous, dans chaque détail.

“Que ressentiriez-vous si vos propres enfants doutaient de votre amour et de vos soins ?”

Alors, si votre petit dernier a 39°C de fièvre, que votre adolescent est insupportable et que vous ne savez plus où donner de la tête, il convient de faire une chose : donner votre sac à soucis à votre Père Céleste.

D'accord ?

Corinne Montout [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



705 PARTAGES